



Chapitre 53 : Entre de bonnes mains

Par bzll.rose

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Elle enlève mon bandeau puis mon masque et m'embrasse passionnément. Le contact de ses lèvres est dingue, j'ai beau en avoir rêvé ces trois dernières semaines, ça n'avait rien à voir, en fait peu importe à quel point on pense à quelque chose de toutes nos forces, c'est tellement loin de la qualité de la réalité. Je soupire d'aise de la sentir ainsi contre moi et je glisse ma langue contre ses lèvres douces, qu'elle ouvre hâtivement.

Tandis que nos langues se mêlent, je promène mes mains dans son dos, j'ai tellement besoin de la toucher, de la sentir, de la dessiner du bout des doigts, je passe sur ses fesses que je serre gentiment, allumant directement le désir au creux de mon ventre, et je remonte doucement le long de sa hanche puis de sa taille. Je suis déjà prêt pour elle, pour nous et je la serre un peu plus contre moi.

- Tu m'as tellement manqué, c'était si long, gémit-elle.
- Toi aussi, on a eu des complications, chuchote-je tandis que je fixe ses lèvres dans l'attente d'y goûter à nouveau.

J'ai du mal à me concentrer sur autre chose que sur elle. Je me plonge dans ses magnifiques yeux profonds, je ne peux pas croire qu'elle soit à moi et qu'elle soit si heureuse de me retrouver. Nous avons déjà le souffle si court et nos cœurs battent si vite.

- Des complications ? souffle-t-elle contre ma bouche.
- Oui c'est une longue histoire... dis-je avant de mordiller sa lèvre charnue.

Ses pupilles se dilatent à l'extrême et elle me regarde avec un désir incandescent. La tension sexuelle entre nous est si forte que j'ai l'impression que je peux la palper.

- Je ne crois pas que je vais pouvoir attendre la fin d'une longue histoire, chuchote-t-elle.
- Moi non plus, dis-je en replongeant sur sa bouche sensuelle.

Elle retire mon haut avec hâte et caresse rapidement les muscles de mes bras en ronronnant de bonheur puis elle descend mon pantalon d'un mouvement, j'ai besoin d'elle, je n'en peux plus, je relève sa jupe sur ses cuisses et elle commence à en défaire elle-même les lanières dans sa hâte de nous déshabiller tout en m'embrassant langoureusement. Je suis en train de vriller de désir mais nous sommes toujours devant sa porte d'entrée.

- Tu veux faire ça où ? souffle-t-elle en me dévorant des yeux et en laissant glisser sa jupe par terre.
- Sous la douche, murmure-je sans hésiter contre ses lèvres.

Elle recule tout doucement en direction de la salle de bain pour ne pas rompre notre étreinte, mais ce n'est pas assez rapide pour moi et je la prends au vol en fonçant lui arrachant un petit cri de surprise.

Tandis qu'elle allume l'eau chaude en se penchant en avant, en culotte, mes yeux s'accrochent sur ses fesses et je tombe à genoux pour les croquer l'une après l'autre, lui arrachant un petit couinement ravi. Elle se retourne face à moi et je prends son bassin pour l'attirer plus près, embrassant sa hanche de multiples baisers. Je suis trop excité, j'ai envie de lui arracher sa culotte immédiatement.

Elle balance son haut puis retire son soutien-gorge, libérant ses seins et je suis happé par la vision de leur perfection.

J'ai tellement envie d'elle, je ne sais même plus où donner de la tête face à tant de sensualité, son corps m'ensorcèle et me confond, elle est en train de me faire péter les plombs. J'arrache finalement furieusement sa culotte et je lui lance un coup d'œil, je croise ses pupilles dilatées à l'extrême, impatientes :

- Tu me fais tout ce que tu veux Kakashi, mais tu me le fais vite, murmure-t-elle en se reculant sous l'eau chaude de la douche.

J'enlève mon dernier vêtement et je la rejoins vite, la plaquant contre le mur. Elle gémit, impatiente et prend mon sexe dans sa main qu'elle caresse rapidement de haut en bas tout contre son ventre. Bon sang, ça me fait tellement de bien, je sens mes épaules se contracter sous la sensation. Je glisse une main sur elle moi aussi et elle se tortille de bonheur, elle est déjà trempée et ça n'a rien à voir avec la douche. La sentir aussi excitée que moi finit de me faire perdre complètement la tête. Je caresse rapidement son clitoris en mordillant sa mâchoire, et elle gémit déjà.

Je prends une bonne quantité de gel douche pour passer mes mains sur elle. La sensation est incroyable, mes mains glissent à toute vitesse sur sa peau de déesse, je les passe sur ses seins, glissant mes pouces lubrifiés sur ses tétons qui pointent et elle se mord la lèvre sous la sensation.

- C'est trop bon comme ça, siffle-t-elle.

Elle fait la même chose que moi et passe ses petites mains sur mon corps, le lavant, le massant et le caressant, c'est tellement agréable. Lorsqu'elle agrippe mon sexe et s'en occupe avec la main glissante, je retiens un gémissement de plaisir. Ça fait des semaines que j'attends ce moment, d'être avec elle dans notre bulle d'intimité, tout est exacerbé, grandiose et le rythme de sa main sur moi me transporte.

Elle mord mes lèvres, désireuse que je m'occupe d'elle moi aussi, et je descends une main le long de son ventre pour y retourner.

Lorsque je la touche ainsi, elle se cambre de plaisir et pousse un petit cri que j'étouffe en l'embrassant. Elle accélère encore son mouvement sur moi, j'ai terriblement envie d'elle, envie d'être en elle, plus que de n'importe quoi d'autre à l'heure actuelle.

- Kakashi, gémit-elle comme elle le fait toujours quand elle veut que je la pénètre.

Nous rinçons rapidement mais minutieusement le savon sur nos corps et je prends sa cuisse dans une main pour la relever, la plaquant contre le mur. Elle halète bruyamment en me regardant dans les yeux et je m'enfonce en elle avec une infinie douceur. J'en ferme les yeux et j'appuie ma tête contre elle tant la sensation qui me submerge est forte.

- Je t'aime tellement, murmure-je contre sa mâchoire.

- Je t'aime aussi, gémit-elle.

J'accélère graduellement ma vitesse en elle, la faisant crier crescendo, et pour une fois je gémis moi aussi, je ne peux pas m'en empêcher, c'est tellement bon, je l'aime tellement, j'ai l'impression que nous ne nous sommes pas touchés depuis des mois et des mois.

Il est incroyable de constater à quel point j'ai pu perdre la teneur du plaisir qu'elle me procure dans nos moments intimes, mes sentiments pour elle sont si forts en cet instant qu'ils doivent décupler le plaisir que je prends, j'ai tellement besoin de lui montrer à quel point je l'aime, à quel point elle est parfaite pour moi, ses cris résonnent comme des récompenses à mes oreilles. Je glisse une main sur son clitoris, je veux lui faire autant de bien que possible, je veux qu'elle crie mon nom lorsque l'orgasme l'emportera. Mon ange tombé du ciel.

Elle se raidit peu à peu, me stimulant exponentiellement tandis que je vois sa jouissance approcher, j'admire son visage crispé appuyé contre le mur, j'admire la forme de sa bouche parfaite tandis qu'elle crie doucement, sa poitrine qui se soulève si rapidement et si chaotiquement tandis qu'elle lutte pour respirer comme il faut. Je sens que je suis proche moi aussi, et je gémis plus encore au fur et à mesure que le plaisir monte. Je suis dans un rêve, ma vie est un rêve avec elle, je veux la vénérer toute la nuit, la faire perdre la tête de plaisir et de bonheur comme elle le fait pour moi.

- J'ai envie de te faire l'amour toute la nuit, dis-je à son oreille.

- Alors fais-le ! s'exclame-t-elle les dents serrées par le plaisir se tendant un peu plus encore sous mes paroles.

Elle ne touche même plus le sol tandis qu'elle tremble comme une feuille, je la tiens d'une main par la cuisse, le reste de son corps appuyé contre le mur. Ainsi surélevée, j'ai facilement accès à ses seins, je ne résiste pas, je me penche pour prendre l'un de ses tétons dans ma bouche. C'est visiblement la goutte d'eau :

- Kakashi ! crie-t-elle en basculant dans l'orgasme, griffant mon dos.

Son cri déclenche immédiatement ma propre jouissance et je pose la tête sur son épaule en me laissant submerger par le plaisir en grognant.

*

Je prends sa plus grande serviette, nous enroulant tous les deux dedans tandis qu'elle me serre par la taille, la tête posée sur mon torse, les yeux fermés. Elle a l'air si bien ainsi enveloppée contre moi. Je frotte doucement son dos par-dessus la serviette.

- Ce n'est pas si mal que tu partes en mission finalement, ça me rappelle à quel point ma vie est parfaite quand tu es là, murmure-t-elle.

Je souris et je la serre dans mes bras. Nous finissons par aller nous glisser dans ses draps et j'ai à peine le temps d'ouvrir le bras qu'elle est déjà lovée contre mon torse, à sa place. La sensation de la sentir contre mon corps dans notre lit, dans une tendresse infinie, est presque aussi plaisant que de coucher avec elle.

Au bout de quelques minutes, j'ai le bonheur de voir s'épanouir sur ses lèvres sont habituel sourire béat. Il m'a tellement manqué.

- Pourquoi sous la douche ? demande-t-elle curieusement.

- Ça fait trois semaines que je me lave comme je peux dans l'eau glacée d'une rivière, j'avais presque autant envie d'une douche chaude que de toi, dis-je en riant doucement.

Elle relève la tête, la bouche grande ouverte, feignant d'être vexée mais je vois l'humour qui pétille au fond de ses yeux.

- J'ai dit presque ! me défends-je.

Elle rit et pose son menton sur ses mains, posées sur le haut de mon torse pour me regarder avec un petit sourire aux lèvres. Je suis heureux de la regarder moi aussi, et comme d'habitude, elle me subjugue.

- Tu es vraiment la plus jolie femme que j'ai jamais vue, dis-je.

Elle lève les yeux au ciel, comme souvent lorsque je lui dis des choses comme ça :

- Tu n'as pas dû beaucoup regarder alors, réplique-t-elle.

Je pince gentiment la peau de son dos et elle rit en se tortillant contre moi, réveillant déjà mon excitation, assombrissant mon regard. Quand elle le croise, sa bouche s'ouvre légèrement et elle vient m'embrasser. Notre baiser s'intensifie rapidement, nous replongeant l'un dans l'autre, et nos corps se connectent à nouveau. Alors que je suis déjà entreprenant au-dessus

d'elle, elle mord doucement ma lèvre inférieure :

- J'ai déjà envie de toi, dit-elle en soupirant.
- On devrait pouvoir s'arranger alors, dis-je.

Je descends doucement le long de son corps, semant des baisers plus ou moins longs et appuyés et je me dirige entre ses jambes. J'embrasse doucement sa vulve et elle se tortille d'impatience. Je sors le bout de ma langue pour l'effleurer et elle s'agite encore plus :

- Kakashi...supplie-t-elle en pressant son bassin contre moi.

J'étouffe un rire et je pose franchement mes lèvres sur elle la faisant grogner, avant d'y mêler ma langue. Je me régale de son corps ainsi, doucement, langoureusement, jusqu'à la faire monter encore et encore dans son excitation, jusqu'à ce qu'elle se déverse de plaisir sur ma langue et que ses gémissements ne cessent plus, jusqu'à ce qu'elle se tende et tremble contre moi pour la deuxième fois et qu'elle atteigne le septième ciel.

*

Plus tard dans la nuit, elle joue avec ma main devant nos visages, emmêlant nos doigts et je me mets à imaginer une bague à sa main.

- J'aime tellement quand tu es là et que c'est simple entre nous, dit-elle.
- Simple entre nous ? demande-je.
- Tu sais, quand Minato ne nous dit pas de ne pas nous fréquenter ou quand tu ne me quittes pas subitement ... dit-elle pensive.
- Ça n'arrivera plus, dis-je avec un pincement au cœur.
- Je sais, je dis juste que j'aime ces moments, dit-elle en me souriant.
- Je m'endormais toutes les nuits avec ton petit masque dans ma main, dis-je.

Elle me regarde en souriant de toutes ses dents :

- C'est vrai ?
- Bien sûr que c'est vrai.

Elle me saute dessus et au terme de longues embrassades nous finissons inévitablement par faire l'amour encore une fois, tendrement et simplement, serrés l'un contre l'autre.

Nous sommes allongés chacun sur un flanc avec simplement sa jambe par-dessus mon corps.

Elle s'agrippe à mes épaules, tandis que je la serre contre moi, lui donnant le rythme. Son visage est juste en face du mien, nos nez se touchent presque et je la dévore des yeux.

- Je t'aime tellement, articule-t-elle.
- Tu es l'amour de ma vie, lui réponds-je en l'embrassant.

J'ai tellement envie de lui demander de devenir ma femme, mais je ne crois pas que le moment soit approprié.

*

Nous planons encore, pas loin de nous endormir.

- Tu as parlé de complications dans ta mission ? se rappelle-t-elle.
- J'ai été blessé, ça s'est surinfecté, j'ai déliré avec la fièvre avant qu'Hinari ne m'ouvre en deux sans anesthésiant pour me soigner, j'ai fini par m'évanouir de douleur et j'ai repris conscience des jours plus tard, dis-je machinalement à moitié endormi.
- Je t'en supplie, dis-moi que tu plaisantes ? dit-elle d'une voix horrifiée.
- Je préférerais, dis-je en passant mes doigts sur sa joue.

Je suis déjà distrait par la douceur de sa peau et la sensualité de ses lèvres mais elle me ramène sur terre en me demandant de tout lui expliquer, ce que je fais. Dès que je termine, elle saute sur ses genoux et place ses mains au-dessus de mon abdomen, couvertes de chakra rose.

- Qu'est-ce que tu fais ? demande-je.
- J'essaie d'analyser tes tissus, répond-elle concentrée.
- Sexy... râle-je en caressant l'une de ses cuisses pour la remettre dans une ambiance plus frivole.

Elle me lance un petit regard agacé et j'arrête.

- Ce n'est pas en mauvais état mais c'est toujours infecté, murmure-t-elle.
- Ah...
- Bon sang mais elle ne sait pas soigner ou quoi Hinari ? Je ne sais pas ce qui me retiens de t'ouvrir moi-même immédiatement pour te soigner comme il faut ! s'écrie-t-elle.
- Euh... moi ! m'exclame-je à mon tour en me redressant violemment et en saisissant

durement ses mains que j'écarte de mon abdomen.

Mon cœur tambourine dans ma poitrine au souvenir de ma « chirurgie ». Je vois qu'elle a été surprise par mon geste, ce n'est sans doute jamais arrivé que je la repousse de moi comme ça.

- Je disais ça comme ça, je ne vais pas t'ouvrir là au milieu, dit-elle avec un petit air ironique.

- Oui et bien je te signale que c'est ce qu'elle m'a fait, elle m'a charcuté comme un steak sans crier gare et sans anesthésiant et j'en garde un souvenir absolument terrible, et crois-moi il en faut pour me traumatiser, dis-je soudain complètement fermé.

Elle me regarde et mordille sa joue, elle ne pensait pas me mettre dans cet état et honnêtement moi non plus, mais mon cœur bat encore et je tiens toujours fermement ses mains. Je me trouve un peu ridicule mais j'ai réagi de façon épidermique je n'ai rien contrôlé.

- Tu m'as contrarié, dis-je pour dédramatiser la situation et je relâche ses mains.

- Je suis désolée Kakashi, vraiment, je ne voulais pas.

- J'ai vraiment, vraiment eu un mal de chien, me justifie-je.

- J'imagine à peine, en fait je n'arrive pas à croire qu'elle t'ait vraiment fait ça. C'était vraiment indélicat de ma part.

- Ce n'est rien, je suis désolé si je t'ai surpris.

Ses yeux se remplissent de larmes :

- Je t'ai fait peur ? demande-je affolé.

- Non, je suis triste que tu aies souffert comme ça, si j'avais été là je n'aurais eu qu'à t'endormir en une seconde. J'ai l'impression d'avoir manqué à mon devoir...dit-elle.

Je la rassure avant de l'embrasser tendrement.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés